

Journées d'études - 8 et 9 octobre 2026

André Gorz : existence, socialisme et écologie



PSL



FOUNDA
TION
DE L'ÉCOLOGIE
POLITIQUE

La Cimade
L'humanité passe par l'autre

HEINRICH BÖLL STIFTUNG
PARIS
France

M/imec/

UMR 8547 Pays germaniques
Archives Husserl
Transferts culturels

Alternatives
Economiques
Association

Près de deux décennies après sa disparition en 2007, la pensée d'André Gorz (1923-2007) résonne avec une acuité particulière face aux crises multiples qui traversent notre époque : crise écologique, mutations du travail à l'ère numérique, montée des inégalités, questionnements sur le sens de nos existences dans des sociétés hyperproductivistes. Intellectuel inclassable, passeur entre théories et mouvements sociaux, Gorz a développé une œuvre prolifique qui articule de manière pionnière écologie politique, critique du travail, philosophie de l'émancipation et réflexion sur les techniques.

Ces journées d'étude visent à mettre en lumière la fécondité et l'actualité de cette pensée exigeante, trop souvent méconnue ou réduite à quelques formules, alors qu'elle offre des outils conceptuels indispensables pour penser les défis du XXI^e siècle.

Un précurseur de l'écologie politique

André Gorz figure parmi les tout premiers penseurs à avoir articulé critique sociale et critique écologique, dès les années 1970. Avant que l'urgence climatique ne s'impose dans le débat public, il alertait sur les limites de la croissance et la nécessité d'une transformation radicale de nos modes de production et de consommation. Sa critique du productivisme s'attaque aux fondements anthropologiques d'une civilisation qui a fait de l'accumulation et de la croissance les horizons indépassables de l'existence humaine. Cette radicalité théorique résonne particulièrement aujourd'hui, alors que se multiplient les appels à la « décroissance » ou à la « sobriété ».

Une critique du travail d'une troublante actualité

La réflexion de Gorz sur le travail, développée notamment dans *Métamorphoses du travail* (1988) et *Misères du présent, richesse du possible* (1997), anticipe de manière saisissante les mutations que nous vivons : précarisation, uberisation, automatisation, brouillage des frontières entre vie professionnelle et vie personnelle. Son plaidoyer pour une réduction massive du temps de travail, pour un revenu d'existence déconnecté du travail, et pour une réappropriation des activités autonomes trouve un écho direct dans de nombreux débats contemporains.



Un dialogue fécond avec les grands courants de pensée

La trajectoire intellectuelle de Gorz, de l'existentialisme sartrien au marxisme hétérodoxe, de la phénoménologie à l'écologie politique, en fait un interlocuteur privilégié pour penser les articulations et les tensions entre différentes traditions critiques. Son rapport complexe au marxisme, ses emprunts à Ivan Illich, ses dialogues avec les théoriciens de la technique, ses affinités avec l'anti-utilitarisme offrent matière à une relecture stimulante des débats théoriques du XXe siècle.

Des résonances avec les luttes contemporaines

L'œuvre de Gorz entre en résonance avec des problématiques qui ont émergé ou se sont cristallisées après sa mort : l'écoféminisme, l'écologie décoloniale, la critique du numérique et de la surveillance, les nouvelles formes de communs. Ces journées visent à interroger les passerelles possibles entre sa pensée et ces courants contemporains, à identifier les zones de friction comme les convergences fécondes.

Programme - Jeudi 8 octobre

9h00 :Ouverture

Christophe Fourel (Économiste, Fondation de l'Écologie Politique) et **Frédéric Worms** (Directeur de l'École Normale Supérieure)

9h30 :Intervention inaugurale

Antoine Chollet (Politiste, Université de Lausanne) : André Gorz: l'écologie au présent

Première séquence - Gorz, l'existentialisme et ses dialogues philosophiques

10h15 : Présidence : **Nolwenn Da Cruz**, ancienne élève de l'ENS, agrégée de philosophie

- **Jean-Claude Monod** (philosophe, directeur de recherches au CNRS) : Monde de la vie, nature, émancipation : André Gorz avec et contre l'école de Francfort
- **Grégory Cormann** (enseignant-chercheur, département de philosophie, Université de Liège) : Les Gorz de Sartre
- **Fatima Ouassak** (politiste, cofondatrice du collectif Front de mères) : André Gorz vs Frantz Fanon : penser une écologie politique décoloniale

Deuxième séquence - Économie politique, écologie et démocratie

14h15 :Présidence : **Christophe Fourel**, économiste, membre de la Fondation de l'écologie politique

- **Frédéric Keck** (anthropologue, directeur de recherche au Laboratoire d'Anthropologie sociale) : Les sentinelles de la catastrophe écologique : analyse comparée de la figure du Traître chez Gorz et de la minorité chez Moscovici
- **Dick Howard** (philosophe, ancien professeur de philosophie politique à l'Université de New-York, membre de Comité de rédaction de la revue Esprit) : Gorz/Castoriadis : De la politique au politique.
- **Bastien Massé** (philosophe, post-doctorant, Laboratoire d'Anthropologie sociale) : L'économie-écologique socialiste de Gorz

Programme - Vendredi 9 octobre

Troisième séquence – Travail, syndicalisme et économie solidaire

9h30 : Présidence : **Dominique Méda**, Professeure à l'Université de Paris-Dauphine et Présidente de l'Institut Veblen.

- **Gaby Bonnard** (ancien secrétaire national de la CFDT et ancien président de l'Unédic) : André Gorz : le syndicalisme et les métamorphoses du travail
- **Jean-Louis Laville** (sociologue, directeur de la chaire partenariale Economie sociale et solidaire, Fondation Cnam) : Penser le changement démocratique avec André Gorz : de la prise en compte des émergences aux questions sur leur institutionnalisation
- **Céline Marty** (philosophe, chargée de de recherche à la Direction de la Transition Écologique et du Climat (Ville de Paris)) : Les luttes sociales et écologistes autour du travail et de la décroissance

Quatrième séquence – Monde vécu et milieu de vie

14H15 : Présidence : **Cédric Villani** (Mathématicien médaillé Fields, Président de la Fondation pour l'Écologie Politique)

- **Clara Ruault** (doctorante en sciences politiques) : Environnements industriels, mondes vécus toxiques ? L'apport d'André Gorz aux mobilisations contre les espaces urbains pollués
- **Agnès Sinai** (Enseignante à Sciences Po, Directrice de l'Institut Momentum) : La pensée gorzienne et les enjeux urbains
- **Antonella Corsani** (enseignante-chercheuse, IDHES – Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : Ecosocialisme et municipalisme libertaire : une mise en dialogue de Gorz et Bookchin

17h00 : Conclusion et perspectives : **Philippe Van Parijs** (philosophe, professeur émérite à l'Université Catholique de Louvain, **Chaire Hoover** d'éthique économique et sociale, et à l'Université d'Oxford)

Merci au comité d'organisation : Nolwenn Da Cruz, Christophe Fourel, Frédéric Keck, Bastien Massé, Jean-Claude Monod, Clara Ruault

Collège de France

Salle Françoise Héritier
52 rue du Cardinal Lemoine
75005 Paris

À l'initiative de



Avec le soutien de



**FONDATION
DE L'ÉCOLOGIE
POLITIQUE**

La Cimade
L'humanité passe par l'autre

**Alternatives
Economiques**
Association

 **HEINRICH BÖLL STIFTUNG**
PARIS
France

m/imec/


UMR 8547 Pays germaniques
Archives Husserl
Transferts culturels